

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. 2017 – 8 janvier 2018

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018. La Suisse sous la neige, au cœur du Saanenland, là où le violoniste Yehudi Menuhin a installé son festival estival (depuis 60 ans, le plus intéressant des festivals suisses l'été : voir notre reportage sur l'Académie de direction d'orchestre de l'été 2017, immersion dans la fabrique des jeunes chefs de demain...)... rien n'égale la beauté des paysages enneigés, le profil dessiné des sommets alpins : GSTAAD en janvier demeure une destination magique, un écrin désigné pour un festival de musique, lui aussi unique.



C'est le coup de cœur de CLASSIQUENEWS pour l'hiver 2018, 13 journées d'exploration et de découverte musicale, du 27 janvier 2017 au 8 janvier 2018, une occasion de renouveler l'expérience des concerts pendant l'hiver et dans le prolongement de la féerie de Noël et des célébrations du jour de l'an.

Caroline Murat, directrice artistique a conçu la 12^e édition du Festival de GSTAAD 2018 (New Year Music Festival) sous le signe de l'éclectisme formel, artistique... une invitation à (re) découvrir les paysages enchanteurs de la Suisse à la fois raffinée et authentique et pour réussir le passage à l'année nouvelle.



Gstaad New Year Music Festival du 27 décembre 2017 au 8 janvier 2018

Les 13 journées de concerts et de partage musical inaugurent ainsi l'an neuf, dans le partage, la beauté de sites remarquables, l'excellence d'artistes soucieux de communion et de sincérité entre eux, dans le jeu collectif et chambriste, et aussi avec le public... Musique de chambre principalement, et aussi récitals lyriques, ponctués d'autres événements dont des hommages à Rostropovitch et à Maria Callas, font de la station

de GSTAAD et du Saanenland, pendant l'hiver, grâce au New Year Music Festival, une destination qui ne se refuse pas. C'est même l'événement à ne pas manquer dans l'agenda musical européen chaque hiver.

Quelques temps forts de l'édition 2018 à GSTAAD :

Le 27 décembre 2017 : ensemble YES – Young Eurasian Soloists – (qui a fait sensation lors de la précédente édition). Le 30 décembre, frémissements et vertiges des cordes avec Sasha Rozhdestvensky, l'un des archets les plus raffinés de Russie et Christoph Croisé, jeune prodige suisse du violoncelle : au programme, hommage au violoncelliste légendaire : Mstislav Rostropovich (1927-2007) !

Après une pause pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, le 2 janvier 2018, deuxième hommage au maestro Rostro par Gautier Capuçon, violoncelliste virtuose accompagné par le pianiste Jérôme Ducros.

Le 6 janvier, récital du violoniste Julian Rachlin, avec Déborah Nemtanu. Le pianiste de légende Ilan Rogoff enfin clôtura magistralement le Festival, le 8 janvier 2018.

Cette année, le chant lyrique se développe grâce à une série de récitals offrant une carte blanche aux solistes d'aujourd'hui. Le 3 janvier, la jeune soprano Melody Louledjian, révélée récemment au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Barbarina (Nozze di Figaro de Mozart), explore les héroïnes d'Offenbach et ses contemporains tandis que le ténor verdien par excellence Marcelo Álvarez ressuscite l'ardeur et la vaillance du bel canto et de la zarzuela le 4 janvier. Puis le 6 janvier 2018, la contralto Nathalie Stutzmann chante... et dirige avec son ensemble Orfeo 55.

Volet désormais attendu, en partenariat avec le Concours Bellini, Gstaad accueille aussi une série de masterclasses qui favorise la redécouverte du bel canto, celui mythique des opéras de Rossini, Bellini, Donizetti et du premier Verdi, quand les phrasés souverains et la subtilité suggestive inspirait les plus grands chanteurs romantiques... Un âge d'or

incarné par les Malibran, Colbran, Pasta, ... quad chanter signifiait articuler, murmurer, colorer sans stridence ni hurlement, agilité et nuances à la clé. Ressusciter ce chant d'exception est l'objectif du Concours Bellini, compétition française co fondée par le chef bellinien Marco Guidarini et Youra Simonetti (le prochain Concours Bellini aura lieu les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme, sur le campus des Assurances Monceau).

A Gstaad, cet hiver, l'opéra et le chant bellinien ont trouvé un lieu d'accueil non négligeable. Place au chant avec la divine soprano Inva Mula, du 28 au 30 décembre. La formation des élèves à l'opéra et au Bel Canto sera assurée par la soprano Leontina Vaduva et le chef Marco Guidarini, du 3 au 8 janvier 2018. Concert de clôture des masterclasses, le 7 janvier 2017 au Théâtre de Saanen (12h). Gstaad cet hiver organise aussi un cycle de Masterclasses dédié au piano, avec Ilan Rogoff, du 5 au 8 janvier 2018.

Parmi les programmes tout aussi prometteurs associant musique et théâtre, ne manquez pas : Brigitte Fossey et Nicolas Celoro qui évoquent l'univers intime et passionné de Chopin le 28 décembre ; Nelson Montfort sera le chanteur de Jean Ferrat le 29 décembre, et Arielle Dombasle et Marc Bonnant feront entendre l'amour comme personne. Compléments profitables : projections avec le Cuirassé Potemkine dans la version originale d'Edmund Meisel ; documentaire de Michèle Larivière sur la partition retrouvée des Contes d'Hoffmann, l'ultime opéra d'Offenbach dont on pensait avoir définitivement perdu la version complète originale.



Programme détaillé

du GSTAAD NEW YEAR Music Festival 2018

Mercredi 27 décembre 2017

17h, Hôtel Alpina Gstaad

Le Cuirassé Potemkine

Projection du film de Sergueï Eisenstein, en version restaurée de 2005

avec la musique originale d'Edmund Meisel. Comprend également la

citation de Léon Trotsky censurée par Lénine et la colorisation du seul

drapeau rouge ! Version de 1925, restauration de la cinémathèque de

Berlin.

19h Temple de Château d'Oex

Concert d'ouverture

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

En collaboration avec l'Association des Orgues de Château d'Oex

Jeudi 28 décembre 2017

19h Hôtel Ultima Gstaad

Frédéric Chopin... des canons sous les fleurs

Texte d'après le récit du poète Jehan Despert
Brigitte Fossey, récitante
Nicolas Celoro, piano

Frédéric Chopin

2° Scherzo en si bémol mineur op. 31 – 4° Ballade en fa mineur
op. 52

Polonaise « héroïque » en la bémol majeur op. 53

« La musique de Frédéric Chopin, ce sont des canons dissimulés sous des fleurs ! » C'est ainsi que s'exprimait Robert Schumann. En parcourant la vie du compositeur, Brigitte Fossey évoquera particulièrement la relation de Chopin avec George Sand, leur voyage à Majorque et la vie à Nohant, dans la propriété campagnarde symbole du romantisme, avec des invités tels Schumann, Liszt, Delacroix, ... jusqu'au dernier voyage dans les îles britanniques avec Jane Stirling.

Vendredi 29 décembre 2017

17h : Grande salle de Château-d'Oex

Concert des enfants

Caroline & Friends

La pianiste Caroline Haffner entourée de ses amis musiciens propose un programme joyeux et entraînant pour les enfants et adolescents.

19h Hôtel de Rougemont

Jean Ferrat que la montagne est belle

Nelson Monfort, journaliste et écrivain

Auteur d'un ouvrage dédié à Jean Ferrat, publié aux éditions du Rocher,

Nelson Monfort va pousser le professionnalisme jusqu'à incarner ce monstre sacré de la chanson française sur scène. Il propose ainsi une causerie musicale dédiée à la vie de Jean Ferrat, au travers d'extraits de ses chansons et avec force détails peu connus.

Samedi 30 décembre 2017

18h Hôtel Ultima Gstaad

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 1

Sasha Rozhdestvensky, violon

Christoph Croisé, violoncelle

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

Le programme fera la part belle aux duos violon-violoncelle que chérissait tant « Slava ». Pour la petite histoire le père de Sasha Rozhdestvensky, Gennady Rozhdestvensky, chef d'orchestre de légende considéré comme « le dernier des géants » a souvent dirigé le grand violoncelliste avec lequel il était grand ami.

Dimanche 31 décembre 2017

19h30 : Église St Joseph (St Josef Kirche), Gstaad
Concert de Réveillon Concert gratuit
Beatrice Villiger
Choeur de la Gospel Academy de Genève
Terry François, membre du Golden Gate Quartet et chef de
Choeur
Gospel et airs de Noël

Lundi 1er janvier 2018

18h Église de Rougemont
Traditionnel concert du Nouvel An
FOLK!

Deborah Nemptanu, violon
Natacha Kudritskaya, piano
Béla Bartók – Six danses populaires roumaines pour violon et
piano
Alfred Schnittke – “Suite in the Old Style”, Maurice Ravel –
Habanera
Astor Piazzolla – Milonga et Night-Club, Fazil Say – Sonata

Mardi 2 janvier 2018

17h Saanen Landhaus Theater
Conférence sur Mstislav Rostropovitch (1927-2007)
Armelle Gauffenic

19h Saanen Landhaus Theater

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 2
Gautier Capuçon, violoncelle
Jérôme Ducros, piano
Œuvres écrites et dédiées au grand « Slava » de Benjamin
Britten, Dmitri
Chostakovitch, Olivier Messiaen et Astor Piazzolla

Mercredi 3 janvier 2018

17h : Conférence par les compositeurs Yves Prin et Willy Merz,
au Cine-Theater de Gstaad, autour de la musique et de la
parole. Laquelle prime sur l'autre? Vaste débat...

19h Ciné-Theater de Gstaad
Les Contes d'Hoffmann Durée 1h30 environ
Film sur le manuscrit perdu puis retrouvé des Contes
d'Hoffmann.

Présentation par sa réalisatrice Michèle Larivière.

Récital d'airs d'Offenbach et ses contemporains

Champagne et pop-corn à l'entracte

En présence des compositeurs Yves Prin et Willy Merz qui nous
ferons l'honneur d'une petite causerie avant la projection

Melody Louledjian, soprano.

Marie-Cécile Berheau, piano

Francis Poulenc – Les chemins de l'Amour,

Jacques Offenbach – La Veuve du Colonel

et Sa robe frou frou frou de La Vie Parisienne,

Filippo Marchetti – Fascination,

Reynaldo Hahn – C'est sa banlieue/Ciboulette,

Jacques Offenbach – Psyché pauvre imprudente/Fantasio,

Yves Prin – Trois mélodies « Cristal de vide »,

Jean Wiéner – Cinq mélodies :

Le Gardénia, La Rose, L'Angélique, La Véronique, La Capucine.

René de Buxeuil – L'Âme des Roses,

Jacques Offenbach – Air de la Princesse Elsbeth : Cachons
l'ennui de mon âme oppressée /Fantasio

Jeudi 4 janvier 2018

17h Hôtel de Rougemont
Callas secret legend

Thé autour de Maria Callas

Causerie avec Helena Matheopoulos, journaliste, auteur, et
spécialiste d'opéra.

Biographie de référence sur Maria Callas qu'elle a bien connue.

19h Église de Rougemont
Opéra, zarzuela & latin favourites
Marcelo Alvarez, ténor
Kamal Khan, pianiste

Vendredi 5 janvier 2018

19h Église de Rougemont
Julian Rachlin, violon / Sarah McElravy, violon
Natalia Morozova, piano

Samedi 6 janvier 2018

19h Lauenen Kirche
Quelle Fiamma ! Airs d'Antonio Vivaldi
Nathalie Stutzmann, direction, contralto
Ensemble Orfeo 55

Nathalie Stutzmann & Orféo 55 nous fait l'honneur de sa
présence à la fois en
tant qu'immense contralto mais également en tant que chef !
Acclamée
partout elle vient tout juste de sortir un nouvel album «
Quelle Fiamma ! Arie
antiche » chez Warner Classics / Erato, consacré aux airs
anciens du
compositeur Alessandro Parisotti.

Dimanche 7 janvier 2018

12h Saanen Landhaus Theater
Concert de clôture des Masterclasses de chant, suivi d'un
brunch

Invitée : Anush Hovhannisyan, soprano,
Prix du Gstaad New Year Music Festival 2016 au Concours
International de Belcanto
Vincenzo Bellini
Participation des étudiants des masterclasses de chant et
d'opéra
Maguelone Parigot, piano

18h Gstaad Yacht Club
Words of Love, Tout sur l'amour
Arielle Dombasle, actrice
Marc Bonnant
Lors de cette soirée exceptionnelle, Marc Bonnant dira l'amour
à Arielle Dombasle, en
puisant dans ses sentiments enfouis à la profondeur d'un
trésor et dans quelques
fragments littéraires du discours amoureux. Et à son tour
Arielle s'en fera l'écho.

Lundi 8 janvier 2018

19h Saanen Landhaus Theater

Récital de clôture

Ilan Rogoff, piano

LES 3 MASTERCLASSES DU FESTIVAL

Hotel Landhaus, Saanen

MASTERCLASSES DE CHANT

Du 28 au 30 décembre 2017

Inva Mula, soprano

MASTERCLASSES COACHING OPÉRA

Du 3 au 8 janvier 2018

Leontina Vaduva, soprano

Marco Guidarini, chef d'orchestre

En partenariat avec [le Concours International de Belcanto
Vincenzo Bellini](#)

MASTERCLASS PIANO

Du 5 au 8 janvier 2018

Ilan Rogoff, pianiste

RESERVEZ VOTRE PLACE

Visiter le site du [GSTAAD NYFM / New Year Music Festival](#)

Durée moyenne des concerts : 1 heure- 1 heure 15 (sauf mention

contraire.

ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD cet hiver, visiter le site de [l'office de tourisme à GSTAAD](#)



#BECLASSICAL : 11 jeunes

talents à découvrir

PARIS, Cortot. Concert #Be Classical, vendredi 17 novembre 2017, 20h30. ROMANTISME et JEUNES TALENTS. 11 jeunes artistes, vrais tempéraments prometteurs s'exposent à Cortot le temps de ce récital hors normes, tremplin idéal pour favoriser l'émergence artistique et pour le public, la promesse de ... révélations. Le concept du programme cherche à « unir les meilleurs jeunes talents européens à Paris

dans l'une des salles les plus mythique pour son acoustique. » Ils ont remporté des prix lors des principaux concours internationaux (Concours Tchaïkovski, Singapour, Tel Aviv, ARD, Reine Elisabeth, Los Angeles, Concours Bellini, Belvedere...etc), ont moins de 30 ans ; la plupart font déjà une carrière internationale qui leur a permis de fouler les scènes les plus prestigieuses au monde et ils s'unissent pour partager avec le public parisien un concert d'Opéra et de Musique de Chambre sur le thème du Romantisme !

Les 11 artistes sont répartis en un Quatuor à Cordes, un Duo Flûte et Harpe, une Pianiste et quatre Voix pour un programme de musique romantique. A l'affiche des airs d'opéras et des pièces instrumentales de Bizet, Rossini, Donizetti, Schumann, Debussy, Massenet... Pour certains, le concert permet l'expérience de l'écoute et du travail collectif, les instrumentistes jouent avec les chanteurs, respectant leurs attentes et leur respiration (entre autres), et vice versa. L'échange, le partage est donc aussi une valeur partagée entre artistes et avec le public.



GRAND ENTRETIEN avec Jesse Mimeran... En prélude au concert exceptionnel annoncé **ce 17 novembre 2017 Salle Cortot**, où pas moins de 11 jeunes talents parmi les plus prometteurs de leur génération se produiront, le ténor et directeur artistique de l'événement, Jesse Mimeran, explique ses motivations, précise les enjeux de ce récital unique pour les jeunes musiciens... [EN LIRE +](#)



**Concert exceptionnel : #BECLASSICAL
Paris, salle Cortot
Vendredi 17 novembre 2017, 20h30**



[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

avec :
Alexandra CONUNOVA, Violon
Raphaëlle MOREAU, Violon
Manuel VIOQUE-JUDDE, Alto
Yan LEVIONNOIS, Violoncelle
Joséphine OLECH, Flûte
Anaïs GAUDEMARD, Harpe
Célia ONETO-BENSAÏD, Piano
Amélie ROBINS, Soprano
Dara SAVINOVA, Mezzo-Soprano

Jesse MIMERAN, Ténor
Ivan THIRION, Baryton

+ D'INFOS :

<http://www.sallecortot.com/concert/beclassical1.htm?idr=7721>



Recréation mondiale du PARADIS PERDU de Théodore Dubois (1878)

TOURCOING, les 24 et 26 novembre 2017. Dubois : Le Paradis perdu. Recréation événement. Jean-Claude Malgoire n'a jamais été en reste d'une nouvelle exhumation. Combien de compositeurs aujourd'hui explorés, a-t-il en visionnaire déjà révélé l'intérêt et la valeur ? Dubois en fait partie et bien avant la nouvelle vague de redécouverte du romantisme français, le fondateur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing

savait mesurer et approfondir sa propre intuition au service de l'académique (Prix de Rome 1861), Théodore Dubois. Jean-Claude Malgoire a déjà exhumer, avant tout le monde, son opéra Aben Hamet, directement inspiré de Chateaubriand (Le dernier Abencérage, écrit dans sa thébaïde de la vallée aux loups, 92).

A Tourcoing les 24 et 26 novembre 2017, les musiciens, chef, instrumentistes et chanteurs ressuscitent l'oratorio français romantique inspiré de Milton.

A l'époque du Second Empire et de la III^e République, Théodore Dubois, auteur officiel et célébré (professeur puis directeur



du Conservatoire, organiste à La Madeleine, surtout membre de l'Institut...) est aussi un compositeur d'une intégrité absolue, d'une finesse séduisante, voire davantage... A Dubois, revient le mérite d'une carrière scrupuleuse, menée avec loyauté et de sa propre volonté, sans éclat ni sens de la provocation: au contraire, le tempérament du musicien est proche de son style: digne, équilibré, raffiné... Habité et défenseur d'un idéal académique qui recherche avant tout la clarté, Dubois étonne, surprend, et ici convainc sans réserve.

□ **Elégance dramatique**

Son oratorio *Le Paradis Perdu* (1878) est ici recréé dans sa version orchestrale complète, à la différence des tentatives antérieures, reconstituée mais de façon subjective et incomplète en effectif allégé (Côte St-André 2011, cd paru dans la foulée en 2012). Le tempérament dramatique d'un Dubois inspiré par l'action sacrée se dévoile et s'intensifie grâce aux couleurs de l'orchestre : sens du drame, renouvellement du genre de l'histoire sacrée, séduction immédiate des mélodies, écriture subtile et d'une finesse qui évite le creux comme le décoratif.

En plus d'être un poète musicien, Dubois, excellent artisan, est aussi un architecte: l'alternance des parties instrumentales, chorales, solistiques confirment l'art du Dubois dramaturge (parfait équilibre des 4 parties: *La Révolte*, *L'Enfer*, *La Tentation*, *Le Jugement*), maître des masses chorales: il n'est que d'examiner le rôle dévolu au Diable, agent de la chute d'Adam et d'Eve, pour mesurer la subtilité psychologique avec laquelle le compositeur aborde le caractère: c'est une instance active, provocante, démiurge et évidemment manipulatrice qui critique le pouvoir de Dieu et la Création, sait conduire ses troupes célestes, séduire et perdre définitivement le couple originel en inspirant à la trop naïve Eve, le poison de l'orgueil et de la suffisance.

C'est un rôle digne de Mephisto chez Gounod (*Faust*) ou Berlioz (*Damnation de Faust*); une relecture passionnante, propre à la fin de siècle romantique, dans l'histoire du personnage. Tout

l'art de Dubois se concentre dans ce profil imprévu et aussi dans le traitement du chœur des Damnés qu'il sait haranguer, électriser, piloter jusqu'à la victoire finale.

Recréation mondiale du PARADIS PERDU de DUBOIS dans sa version pour orchestre...

A noter au fil de l'oeuvre : le personnage d'Eve : pureté originelle et tendresse extatique (duo avec Adam: "Aimons-nous", partie III) puis jeune ambition influençable et si manipulable; celui de l'Ange, figure surnaturel et fantastique au souffle bien calibré ; Satan dont Dubois exprime sans fard et de façon directe, la facétie active, son cynisme bonimenteur...



Commande de la Ville de Paris, comme un geste de généreuse rechristianisation après les horreurs commises pendant la Commune, **Le Paradis Perdu d'un Dubois, mûr et sûr de son style (41 ans)** est bien davantage qu'un exercice de démonstration académique.

Amertume haineuse et esprit de vengeance d'un Satan volubile, effusion tendre et amoureuse et trop fragile du premier couple, diversité caractérisée du chœur (souplesse éthérée des Séraphins; hargne des Rebelles; conspiration des Damnés d'où émerge le trio mordant, dissident d'Uriel, Molock, Bélial...; prière et compassion du dernier chœur pour le jugement final)... sans omettre, l'évocation des gouffres infernaux qui occupe avec tendresse, raffinement et élégance là encore (trois caractères emblématiques de la manière de Dubois) toute la seconde Partie (intitulée l'Enfer avec l'incantation fourbe et victorieuse du chœur exaltant "flamme toujours vivante au séjour d'épouvante": chef d'oeuvre d'écriture chorale doublé d'un sens prosodique si délectable... la succession des tableaux compose une fresque édifiante et moralisatrice qui satisfait amplement sa fonction première. D'ailleurs, Dubois recycle un projet lyrique antérieur, remontant à 1871... Il obtient le Premier Prix du Concours parisien auquel il avait concouru; ex aequo avec un autre compositeur à redécouvrir d'urgence Benjamin Godard, auteur dans le même contexte d'un Tasse tout aussi abouti. Son opéra Dante est récemment édité en octobre 2017.

Mésestimé et objet de complots tenaces, Dubois connut avec son Paradis Perdu, de nombreux déboires: le librettiste Blau réclamant la moitié du Prix obtenu; les chanteurs à la création au Châtelet n'étant pas satisfaisants; l'édition de la partition étant payée par l'auteur seul...

Dévoilant la version inédite pour orchestre en création mondiale, Jean-Claude Malgoire a bien raison de se passionner pour le tempérament d'un Dubois raffiné et dramatique qui en 1878 participe avec éclat à la politique de pacification, de fraternisation et de réconciliation de la Ville de Paris, pour effacer les blessures et les haines nées pendant et après la Commune...

TOURCOING, les 24 et 26 novembre 2017. Dubois : Le Paradis perdu.

[Théodore Dubois \(1867-1924\)](#)

[Le Paradis Perdu \(1878\)](#)

[vendredi 24 novembre 2017 à 20h](#)

[dimanche 26 novembre 2017 à 15h30](#)

[Tourcoing Théâtre Municipal R. Devos](#)



[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

CREATION MONDIALE

*dans l'instrumentation originale d'après le manuscrit
autographe de Théodore Dubois*

Drame-oratorio en quatre parties

Livret d'Edouard Blau d'après le poème de John Milton

Direction musicale : Jean Claude Malgoire
Conception visuelle et scénographie : Jacky Lautem
Ève : Magali Simard-Galdes, soprano
Adam : Antonio Figueroa, ténor
Satan : Marc Boucher, baryton
L'Archange : Mireille Lebel, mezzo-soprano
Uriel, le Fils : Denis Mignien, ténor
Molock : Philippe Favette, baryton
Belial : Kamil Ben Hsain Lachiri, baryton-basse

Choeur de chambre de Namur
(préparation du choeur Thibaut Lenaerts)

La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Coproductioin avec le Festival Classica de Saint Lambert
(Canada)

Symphonie avec orgue de Camille Saint-Saëns à Tours puis Lille

**TOURS, LILLE: ST-SAËNS,
Symphonie avec orgue. 11-12,
23-24 novembre 2017.**

La dernière Symphonie de Saint-Saëns tient l'affiche à **TOURS** puis **LILLE**, défendue in loco par deux chefs de première importance. Composée en 1885-1886, la Symphonie avec orgue est le dernier opus symphonique d'envergure conçu



par Saint-Saëns, qui répond alors à une commande passée par la Société Philharmonique de Londres où elle est créée en mai 1886 sous la direction de l'auteur alors quinquagénaire. La première parisienne a lieu l'année suivante en 1887 avec un succès fracassant. Classique, romantique, néo mozartien et Beethovénien, comme ramélien militant, Saint-Saëns a le génie de l'innovation formelle et il le prouve encore dans une partition au souffle inédit qui frappe par sa majesté et sa poésie. Dédié à Liszt qui venait de s'éteindre (juillet 1886), – et qui fut un grand ami et un soutien indéfectible pour Saint-Saëns (pour la création de son opéra Samson entre autres, à Weimar...), l'opus avec orgue est donc la 3^e Symphonie de l'auteur qui épuisé après sa conception, la considérait comme son offrande la plus aboutie au genre symphonique et concertant. 4 cors, 3 trombones, batterie et tuba, présence centrale et admirablement dosée de l'orgue, l'effectif requis incarne idéalement cet esprit de grandeur et de raffinement qui caractérise l'écriture de Camille Saint-Saëns.



PLAN. Les 4 mouvements sont soudés 2 à 2 : Allegro, Andante / Scherzo, Finale. L'orgue rayonne dans les mouvements 2 et 4, ainsi que le piano. Comme Franck et Liszt, le principe cyclique s'applique au classicisme très équilibré de la forme, assurant l'unité profonde d'un épisode à l'autre, où

s'expose le même motif en métamorphose. Le rôle des deux claviers se fond dans la masse, timbres parmi les autres, enrichissant sans exposition spécifique, la grande richesse de couleurs. L'orgue n'est donc pas un soliste qui brille, mais une teinte parmi les autres qui complète très subtilement le riche nuancier orchestral.

D'emblée, dès l'Allegro initial, la somptuosité solennelle et recueillie du thème initial se développe sur le tapis trépidant des cordes, matelas bondissant, sourd et actif qui rappelle le « Dies irae » grégorien.

Le Poco Adagio qui suit sans rupture introduit la majesté grandiose mais subtile de l'orgue. L'introspection cultivée par les cordes, s'amplifie encore grâce aux bois, auxquels répondent graves et énigmatiques, suspendus et voluptueux cors et trombones.

Le Scherzo en ut mineur (tonalité du premier mouvement) cultive l'énergie nouvelle des cordes que ponctue les gammes ascendantes du piano (trio). **Enchaîné, le Finale ouvre l'espace par un accord puissant de l'orgue (ut majeur) ;** entre grandiose et intimisme, Saint-Saëns conclut sa dernière Symphonie en une apothéose éblouissante de lumière à partir du motif déjà écouté du Dies irae.

Le souffle de l'écriture grâce à une orchestration très aboutie évite les lourdeurs et l'emphase pourtant possible par l'effectif et la présence (saint-sulpicienne) de l'orgue. Rien de convenu ni de démonstratif dans la langue de Saint-Saëns

qui demeure constamment intérieur, mesuré, pudique, retenu.



TOURS, Grand théâtre / Opéra

[Samedi 11 novembre 2017, 20h](#)

[Dimanche 12 novembre 2017, 17h](#)

Thierry Escaich, orgue

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Benjamin Pionnier, direction

En Couplage :

Claude Debussy : Nocturnes (Nuages, Fêtes, Sirènes)

Francis Poulenc : Concerto pour orgue

Thierry Escaich : Baroque song (2007)

Conférence préliminaire les 11 novembre à 19h, 12 novembre à 16h

Salle Jean Vilar – entrée gratuite sous réserve de places libres

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

<http://www.operadetours.fr/jeux-d-orgue-11-12-nov>

LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
Jeudi 23 novembre 2017, 20h
Vendredi 24 novembre 2017, 20h



Orchestre national de Lille
Alexandre Bloch, direction
Olivier Latry, orgue

En couplage :
Tanguy
Concerto pour orgue et orchestre
Messiaen
Les Offrandes oubliées

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/grandes-orgues/

**VENDÔME, Concours Bellini
2017**

VENDÔME (41). CONCOURS BELLINI : 3 et 4 novembre 2017. L'EXCELLENCE BELCANTISTE A VENDÔME... Au moment où sont célébrés la disparition des légendes Maria Callas (40^{ème} anniversaire) et Luciano Pavarotti (10^{ème} anniversaire), Vendôme (sur le Campus des **Assurances Monceau**, grand partenaire et mécène de l'événement) semble défendre aujourd'hui la transmission d'un savoir lyrique d'excellence : [le site accueille les 3 puis 4 novembre 2017, la nouvelle édition du Concours international de Bel canto Vincenzo Bellini](#), co fondé par le maestro Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti. Il s'agit du seul concours favorisant l'émergence des jeunes talents belcantistes, c'est à dire, sur les traces de Maria Callas, Joan Sutherland ou Montserrat Caballe... capables de chanter avec l'élégance, la finesse et surtout la technique, Donizetti, Rossini, et surtout Bellini (voire les premiers Verdi). Les vrais belcantistes savent chanter Mozart et tout le répertoire : souffle, legato, phrasé, diction, expressivité et style... l'art du bel canto est le plus difficile et le plus prestigieux qui soit dans le milieu de l'opéra, et très rares sont celles et ceux, capables d'en maîtriser les secrets. C'est pourtant ce répertoire qu'a choisi de favoriser et de faire rayonner le Concours Bellini, et chaque année, lors de ses [masterclasses proposées au Campus des assurances Monceau à Vendôme](#) (Académie Bellini), sous la pilotage des Maîtres de chant, Marco Guidarini soi-même et Viorica Cortez. [VOIR notre reportage Masterclasses de l'Académie Bellini 2016.](#)



Dès sa création en 2010, le CONCOURS BELLINI avait su distinguer avant tout le monde, le talent de la jeune soprano colorature sud africaine, Pretty Yende. Le Concours de Plácido Domingo Operalia devait après le Concours Bellini, distinguer ensuite le talent plus que prometteurs de la jeune diva, aujourd'hui, tempérament belcantiste demandé après

Milan, New York ou Paris, sur toutes les scènes du monde.



Le prochain [**CONCOURS BELLINI**](#) quant à lui, distinguant les meilleurs jeunes tempéraments lyriques actuels, capables de maîtriser l'art du bel canto, se déroule à VENDÔME (Campus des assurances Monceau), les 3 et 4 novembre prochains. Les 13 candidats en lice (10 nationalités) ont été préalablement sélectionnés en Argentine (nouveau partenariat avec le Teatro Colon de Buenos Aires), à Venise et en France par un comité de sélection présidé par Marco Guidarini. Le Concours 2017 a reçu plus de 350 demandes de candidats. Venez écouter, identifier et applaudir les futurs chanteurs d'exception à Vendôme (1h de Paris en TGV, depuis la gare Montparnasse) :

CONCOURS international Vincenzo BELLINI

7ème édition à VENDÔME (41)

Vendredi 3 novembre 2017

19h : demi-finale

Samedi 4 novembre 2017 20h : finale

Places payantes [sur réservation](#)

INFOS & RÉSERVATIONS :

(réservation des places pour la finale)

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

Contact : musicarte-org@live.fr /

Secrétariat Musicarte : 06 09 58 85 97

Auditorium du groupe Monceau Assurances

1, avenue des Cités Unies de l'Europe

41 100 Vendôme

En face de la gare TGV Vendôme-Villiers

Parking sur place

MusicArte
présente :

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

FRANCE 2017 – 7^{ème} ÉDITION



3 novembre à 19h : demi-finale
4 novembre à 20h : finale

Président-Fondateur : Marco GUIDARINI



Auditorium du Groupe Monceau
1 Avenue des Cités Unies de l'Europe - 41 100 Vendôme
En face de la Gare TGV Vendôme-Villiers - Parking sur place.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :
Internet : www.billetweb.fr ou via notre site
Email : musicarte-org@live.fr
Téléphone - Secrétariat de Musicarte : 06 09 58 85 97

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com



Renseignements & informations :

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com>

AVIGNON. Musiques médiévale pour claviers au Palais des Papes

AVIGNON, le 28 octobre 2017. Au Palais des Papes, DUO  MESCOLANZA. Ce duo surprend d'abord par son alliage inédit de timbres instrumentaux, qui étonne aujourd'hui, mais qui au Moyen Age, en Avignon et précisément à la Cour pontificale au XIV^e, était très apprécié des puissants et riches politiques. Ainsi logiquement dans un lieu emblématique de ce courant artistique et musical, la Grande Chapelle du Palais des Papes en Avignon, Christina Alis Rauch et Julien Ferrando tiennent l'affiche du 2^e concert de la nouvelle saison 2017-2018 du festival MUSIQUE BAROQUE EN AVIGNON. Les deux artistes expriment la vitalité de la musique pour clavier des XIV et XV^e siècle en France et en Italie du nord, soit un voyage musical (et organologique) réalisé d'après les principales sources historiques encore accessibles, telles que le codex Faenza et le livre d'orgue buxheimer orgelbuch. il s'agit entre autres de se (re)familiariser avec les performances acoustiques et sonores des instruments emblématiques des recherches du Duo Mescalanza : le clavicymbalum médiéval et l'organetto. Avec d'autant plus d'intérêt que les œuvres sont jouées dans le lieu même où elles ont été écrites. Le concert

n'est pas seulement la découverte de timbres oubliés, c'est aussi une formidable expérience sonore où les instruments résonnent dans l'espace pour lequel ils ont été produits.



Samedi 28 octobre 2017

Palais des Papes / Grande Chapelle à 20h30

DUO MESCOLANZA

CHRISTINA ALIS RAUCH et JULIEN FERRANDO

clavicythériums – orgues portatifs

Tarif : à partir de 8 €

Billetterie sur <http://www.operagrandavignon.fr>, à l'Opéra Grand Avignon, et sur place le soir du concert.



Programme :

«*Musica instrumentalis tactuum*»

***Musiques pour clavier XIVème et XVème siècles en France et
Italie du nord***

Au temps des polyphonies de Saint-Martial et de l'ars antiqua

...

De l'autre côté du Rhone... la cour de France I.
Les cours italiennes
De l'autre côté du Rhone... la cour de France II.
La fin du Schisme et le concile de Constance...
La cour d'Aragon

CONFERENCE. Concert précédé par une conférence donnée par **Cristina Alis Raurich et Julien Ferrando, le même jour, samedi 28 octobre à 11h salle du Trésorier, Centre de congrès du Palais des papes** : Ars Tatoris Instrumentorum ou l'art de la musique pour clavier au XIVème et XVème.

Entre le XIVème et le XVème siècle, la musique instrumentale et plus particulièrement la musique pour clavier (Orgues, Clavicymbalum et Clavicytherium) se développe dans les plus grandes cours d'Europe. Ces répertoires sont issus d'une expérience musicale qui remonte bien au-delà de cette période et plus précisément dès le IXème siècle à l'époque de l'arrivée de l'orgue byzantin dans l'Europe Carolingienne. La conférence propose d'explorer les pratiques et les gestes musicaux du Moyen-Âge, mais également les instruments et leurs répertoires qui seront le terreau des plus grands compositeurs de la Renaissance et du Baroque tels que Sweelinck et Frescobaldi.



PORTRAIT. Le Duo Mescolanza dédie son activité musicale et scientifique au répertoire instrumental médiéval du X^{IV}e au X^Ve siècle. Il est dirigé par le musicologue et claviériste

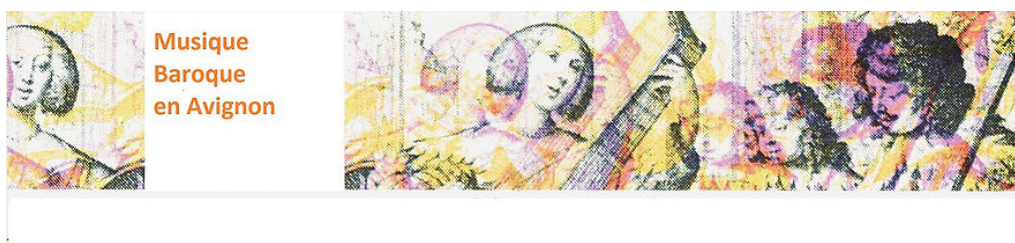
Julien Ferrando. Les parcours musicaux diversifiés et les instruments anciens des artistes qui le composent permettent à Mescolanza d'offrir des programmes d'une grande richesse musicale et interprétative autour de la musique médiévale : proposer des « relectures » des musiques patrimoniales entre interprétation et recreation, reconstruction instrumentale. Autour des pièces pour le clavier et pour la voix des XIVème et XVème siècles, le Duo propose ainsi la recreation d'un instrumentarium principal tel que le clavicitherium médiéval et l'organetto. Mescolanza cultive de nouveaux métissages entre l'improvisation, la musique contemporaine, les nouvelles technologies.

En 2017, l'organiste catalane Cristina Alis Raurich, chercheuse et spécialiste de la musique médiévale, collabore avec Julien Ferrando et compose avec lui, le Duo Mescolanza, autour d'un programme sur la musique pour clavier au temps des Papes d'Avignon. Sa spécialisation, son parcours et son talent de claviériste enrichit le travail musical amorcé avec son partenaire. Les deux artistes ont réalisé une résidence à l'abbaye de Royaumont.

Passionné par la musique ancienne, Julien Ferrando s'est très vite orienté vers l'étude du clavecin et de la musique baroque. Dans un esprit de recherche et d'expérimentation ; il fonde avec Jean-Marc Montera, le Groupe de Recherche et d'Improvisation musicales de Marseille et avec Jean-Michel Robert, un trio d'improvisation contemporaine qui mêle pratiques anciennes et actuelles. Il crée le Duo Mescolanza en 2009.

[La nouvelle saison BAROQUE EN AVIGNON, 9 concerts d'exception jusqu'au 13 mai 2018.](#)

Prochain concert : samedi 28 octobre 2017 – 20h30 Palais des Papes / Grande Chapelle : DUO MESCOLANZA /CHRISTINA ALIS RAUCH , JULIEN FERRANDO, clavicymbes – orgues portatifs. Au programme, musique des XIV^e et XV^e siècles à la Cour des Papes en Avignon (certaines pièces ont été créées pour la Chapelle avignonnaise).



POITIERS, TAP. Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, le 15 octobre 2017



POITIERS, TAP. Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, le 15 octobre 2017. L'Auditorium du TAP à Poitiers, écrin idéal pour une immersion orchestrale, grâce aux performances acoustiques de la salle de concert (l'une des

plus saisissantes d'Europe) affiche ce 15 octobre, un programme généreux et exaltant, stimulant les capacités des instrumentistes, à travers les oeuvres de Haydn, Dvorak, Richard Strauss. Soit du classicisme viennois, à la fois classique et facétieux, aux grands romantiques de la fin du XIX^e et du premier XX^e... Il n'en fallait pas moins pour que l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (ex Poutou-Charentes) ne fasse démonstration de ses capacités en fluide caractérisation.

MUSIQUE NATIONALE TCHEQUE... Anton Dvorak recherche et trouve les ferments d'un langage musical spécifiquement tchèque, ainsi qu'en témoignent les Danses slaves, créées en 1878 à Prague, puis surtout, dans ce même esprit « d'invention patriotique », la Suite Tchèque, suite pour petit orchestre (créée en 1879, même lieu) d'un fini original et puissant, onirique et expressif, idéalement équilibré.

En cinq mouvements contrastés, la Suite en ré majeur recycle avec génie une collection d'airs slaves, originaires de Bohême et de Moravie. L'intelligence de Dvorak sait sublimer la matériau de base, outrepasser l'élan folklorique pour atteindre un flux et un souffle purement personnel. Pastorale, Polka (danse tchèque et non polonaise), ou sousedska (menuet), en provenance de Bohême, puis romance (au caractère intérieur, propre au songe), enfin « furiant » pour conclure (danse tchèque vive), composent un kaléidoscope des plus entraînants.

A 19 ans, en 1883, Richard Strauss compose un Concerto pour cor dédié à son père, corniste renommé de l'Orchestre de la Cour de Bavière. En 1942, le fils inspiré, compose un second

concerto. Dans cet opus plus rarement joué, c'est l'expérience et la carrière d'un Strauss presque octogénaire qui s'imposent, entre virtuosité et grand raffinement harmonique. Construit comme une suite ininterrompue, l'ouvrage fait se succéder 3 mouvements enchaînés : Allegro initial un rien bavard, très volubile et proche de la voix / Andante onirique et introspectif comme suspendu / Rondo époustouflant par sa brillante architecture exigeant souffle et digitalité comme vocalisée. Un défi pour le soliste. Comme c'est le cas de ses opéras composés pendant la guerre (dont Capriccio ou Daphné), le 2^e Concerto pour cor étonne par ses audaces, sa virtuosité mozartienne, son brio raffiné...



Parmi les 12 Symphonies londoniennes, – propres au dernier Haydn, le Symphonie n°103 (1795) ouvre par un retentissant roulement de tambour... emblème d'un compositeur toujours spectaculaire et surprenant, maniant l'humour et la surprise avec élégance et mesure. Même

versatilité enjouée et inspirée dans les mouvements suivants dont le Menuet d'une grâce parfois parodique; enfin le Finale, démontre la maestria du Haydn visionnaire et superbement audacieux, ne développant qu'un seul motif mais quel esprit et quel panache.

POITIERS, TAP, Auditorium
Dimanche 15 octobre 2017, 16h
[Réservez votre place](#)



<http://www.tap-poitiers.com/dvorak-strauss-haydn-2151>

Programme

Dvořák, Strauss, Haydn

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

Dylan Corlay, direction

David Guerrier, cor

> Antonín Dvořák

Suite tchèque en ré majeur op. 39

> Richard Strauss

Concerto pour cor n° 2 en mi bémol majeur

> Joseph Haydn

Symphonie n° 103 en mi bémol majeur « Roulement de timbales »

AVIGNON, Musique Baroque en Avignon, jusqu'au 13 mai 2018.

AVIGNON, Musique Baroque en
Avignon, jusqu'au 13 mai 2018.

AVIGNON, la Cité des Papes à
l'heure baroque... [Musique Baroque](#)

[en Avignon](#) est un festival naturellement ancré dans le paysage avignonnais, car les 9 concerts programmés pendant la **nouvelle saison 2017-2018, du 8 octobre 2017 au 13 mai 2018**, investissent les lieux patrimoniaux les plus emblématiques de la cité historique. A la qualité artistique répond ainsi la beauté des lieux mis en avant. Plusieurs chanteurs et musiciens parmi les plus convaincants de leur génération s'engagent ainsi dans le répertoire baroque, celui des



passions de l'âme et de l'éloquence instrumentale. [Le Festival Musique Baroque en Avignon](#) fêtera ses 20 ans en 2020. D'ici là, 9 programmes alléchant ressuscitent la magie enivrante ou furieuse des affects baroques, italiens, français, germaniques... Une promesse d'échappées enivrées au cœur d'Avignon, la Cité des papes et fleuron de l'architecture historique.

Présentation des 9 concerts **[Musique Baroque en Avignon](#)** **saison 2017 – 2018**



Dimanche 8 octobre 2017
Basilique Notre-Dame des Doms, 17h
Premier concert sacré : oeuvres de Frescobaldi, Stradella,
Marcello, Scarlatti...

**DELPHINE GALOU, contralto OTTAVIO DANTONE,
orgue doré / orgue positif**

En préfiguration de la première semaine italienne d'Avignon

Un concert-événement avec l'un des plus grands organistes actuels, Ottavio Dantone, qui aborde aujourd'hui une carrière de chef d'orchestre- en étant invité au Festival de Salzbourg-, et qui a choisi comme partenaire la très belle contralto Delphine Galou, dans un programme allant de Frescobaldi à Marcello en passant par Stradella et Scarlatti ; ce concert étant organisé en la basilique métropolitaine Notre-Dame des Doms, magnifiquement restaurée ; le concert saura mettre en œuvre son exceptionnel orgue doré. [LIRE notre présentation du programme Delphine Galou et Ottavio Dantone](#) en Avignon



Samedi 28 octobre 2017

Palais des Papes / Grande Chapelle, 20h30

DUO MESCOLANZA

CHRISTINA ALIS RAUCH JULIEN FERRANDO

clavicythériums – orgues portatifs

La grande chapelle du Palais des Papes accueille lors de ce programme « historiquement légitime », les plus belles œuvres de la « musique au temps des Papes »- musiques qui, pour certaines d'entre elles, ont été créées en ce lieu même.

Programme : «Musica instrumentalis tactuum», musiques pour clavier XIVème et XVème siècles en France et Italie du nord.

Les parcours musicaux diversifiés et les instruments anciens des artistes permettent d'offrir des programmes d'une grande richesse musicale et interprétative autour de la musique du

Moyen-Âge, tout en veillant à replacer le spectateur dans le contexte historique de l'époque.

Dimanche 12 novembre 2017

Grande Chapelle du Palais des Papes , 17h

ENSEMBLE DE CAELIS

Classiquenews a depuis plusieurs années souligné le travail remarquable de l'ensemble féminin a capella **De Caelis** (soit 5 voix de femmes) porté par Laurence Brisset : qu'il



s'agisse des musiques médiévales, ou de créations contemporaines dont témoignent aujourd'hui deux splendides réalisations discographiques – « Gemme » (programme réalisé avec le compositeur contemporain Zas Moultaïka lors d'une résidence à Saintes, ou de leur récent recueil [Le Livre d'Aliénor \(conçu à Fontevrault, avec la participation de Philippe Hersant\)](#)), l'ensemble dont le geste comme les choix de répertoire demeurent uniques, tient l'affiche du festival Musique Baroque en Avignon : De Caelis interprète des musiques profanes de la fin du XIV^{ème} au début du XV^{ème} siècle, dans la Grande Chapelle du Palais des Papes. Les auditeurs pourront mesurer la qualité sonore de l'ensemble et sa capacité singulière à faire vibrer l'architecture qui les contient. Une expérience unique qui fait dialoguer esthétique du lieu, gangue minérale, voix humaines... Créé en 1998 sous la direction artistique de Laurence Brisset, le collectif féminin effectue un travail d'interprétation reposant sur la connaissance des sources, des notations, du contexte des œuvres. De Caelis est reconnu pour la qualité de ses interprétations, originales et vivantes.

Programme : Ars Subtilior (Vitry, Caserta, Senlèches, Solage,

Vaillant).

Dimanche 26 novembre 2017
Conservatoire du Grand Avignon
/ Amphithéâtre Mozart, 17h

MARC MAUILLON, baryton ANGELIQUE MAUILLON, Harpe

Concert fraternel. Le frère et la sœur ressuscitent ici l'art vocal inouï que l'Italie du premier baroque (Seicento / XVIIè) invente à Florence dans les cénacles lettrés qui souhaitent comme en peinture et en architecture retrouver la manière grecque antique, alliant



expression, naturel, articulation de la langue... Avignon accueille une jolie formation baryton / harpe avec Marc et Angélique Maillon- le premier, excellent baryton de la jeune génération (nominé aux Victoires de la Musique 2010) ; la seconde, soliste d'ensembles réputés et enseignante reconnue. Le duo interprète un programme intitulé «Pien d'amoroso affetto», à l'Auditorium Mozart du Conservatoire du Grand Avignon. Les compositeurs toscans, proposent à Florence à l'orée du nouveau XVIIè siècle, un nouveau langage vocal, mi parlé mi chanté – Parlar cantando, qui fait parler la musique et chanter le texte, mais toujours, dans le souci d'articuler l'intelligibilité du mot, comme d'éclairer les sentiments qui le portent...

Programme : Pien d'amoroso affetto, Caccini, Luzzaschi, Peri, Piccinini, Luzzaschi

Lundi 15 janvier 2018

Avignon / Opéra Confluence, 20h30

FRANCO FAGIOLI, contre-ténor ENSEMBLE IL POMO D'ORO

Un concert inédit avec la venue, pour la première fois à Avignon, du contre-ténor vedette Franco Fagioli, fêté par le public au même titre que le sont Cencic, Jaroussky, Dumaux...

« Monsieur Bartolo », surnom qui lui a été accordé en raison de sa parenté avec la technique de la mezzo romaine spectaculaire Cecilia Bartoli dont il partage l'abattage et l'énergie des vocalises, [Franco Fagioli a récemment incarné Eliogabalo à l'Opéra Garnier à Paris \(septembre 2016\)](#), et enregistré une rareté pour [DECCA \(Adriano in Siria, 1734, novembre 2016\)](#). Avec l'Ensemble « Il Pomo d'Oro » qui avait accompagné Jarrousky lors de son dernier concert à Avignon, le cantre-ténor Fagioli dit Bartolo, interprète un programme consacré aux plus grands airs des opéras de Haendel. Le concert est proposé sur la scène du nouveau et éphémère Opéra-Confluence, en collaboration avec l'Opéra Grand Avignon, dans le cadre d'une soirée solidaire en faveur de « Partage dans le Monde »

Dimanche 11 février 2018

Auditorium du Grand Avignon / Le Pontet, 17h

LES SACQUEBOUTIERS

Concert original à l'image de cet ensemble de cuivre anciens, originaire de Toulouse. Les Sacqueboutes sont l'ancêtres de nos trombones modernes, ayant ce timbre caverneux et rond à la fois, dont le grave exprime la fureur ou les enfers, la gravità ou la majesté. Le groupe de musiciens remet à l'honneur des instruments oubliés tels que cornets à bouquins et théorbes, que viennent accompagner orgue et percussions; là encore, le choix du site accueillant le concert, contribue à la qualité de la performance : l'excellente acoustique de l'auditorium du Pontet met à l'honneur un programme riche et

éclectique.

Programme : Scheidt, Castello, Piccinini, Falconiero, Merula, Ortiz, Schein, Sweelinck, Schütz.

Dimanche 18 mars 2018

Conservatoire du Grand Avignon / Amphithéâtre Mozart, 17h

BENJAMIN ALARD, Clavecin

Le clavecin- qui est à la musique baroque ce qu'est le piano à la musique romantique-, est à l'affiche pour des concerts de mars et avril 2018. Une belle soirée avec Benjamin Alard, l'un des clavecinistes les plus agiles (avec Jean Rondeau et surtout l'excellent et encore trop peu connu Julien Wolfs), aujourd'hui invités par les principaux centres de musique ancienne et baroque. Au programme, une montagne, et même l'Everest et aussi un absolu de la littérature baroque pour le clavier : les « Variations Goldberg » de Jean-Sébastien Bach, composées pour « occuper », divertir, défier les heures d'ennui de son mécène insomniaque... Il en résulte un cycle au rythme hypnotique, où la répétition du thème initial est enrichi de tout ce qui a précédé. La continuité du flux musical exprime la puissance de l'inspiration de Bach dont la pensée architecture, se joue des correspondances d'harmonies, de rythmes, des répétitions... Entre intelligibilité, précision, expression dynamique, l'interprète ne doit pas écarter la profonde unité organique du discours musical qui est aussi un drame à la fois abstrait et très incarné. Il doit jouer avec l'éloquence de son jeu et le caractère de l'instrument choisi.

Dimanche 15 avril 2018

Chapelle de l'Oratoire, 17h

JUSTIN TAYLOR, clavecin

Devenu à 25 ans, un jeune talent prometteur, – un de plus, Justin Taylor (nominé aux Victoires de la Musique 2017 / Catégorie révélation artiste instrumental), Justin Taylor a choisi de jouer un programme



qu'il a baptisé « Chromatismes », ici aussi consacré en large partie à Bach. Le jeune claviériste interprète dans le cadre intime de la Chapelle de l'Oratoire, classée monument historique, édifiée au XVIII^{ème} siècle par les oratoriens., un cycle d'oeuvres qui met JS BACH en dialogue avec les partitions de Rameau, Sweelinck, Scarlatti, Soler.

Dimanche 13 mai 2018

Avignon, Cour du Petit Palais, 17h

Repli en cas de mauvais temps à la Chapelle de l'Oratoire

Récital lyrique : LEA DESANDRE, mezzo-soprano,

THOMAS DUNFORD, Théorbe

Révélation artiste lyrique de l'année aux Victoires de la Musique 2017, la jeune Léa Desandre marque depuis 5 ans, la scène baroque, en raison d'un timbre ample et onctueux et une technique qui lui permet d'articuler le texte, tout en faisant surgir des couleurs émotionnelles d'une rare intensité. Léa Desandre admire ses grandes aînées : Sara Mingardo ou Véronique Gens. Son travail au sein du jardin des Voix ou comme élève de la compagnie Opera Fuoco lui a



permis de perfectionner encore son style, son chant, son jeu.

En clôture de sa saison 2017-2018, le festival «Musique Baroque en Avignon» choisit la ravissante cour du Petit Palais, Palais des vice-légats, qui abrite la plus belle collection de primitifs italiens (amateurs de belle peinture italienne, ce concert est donc pour vous, associant les richesses d'un lieu aux partitions du concert qui leur correspondent... Léa Desandre incarne les héroïnes, tragiques, langoureuses, amoureuses, enivrées du « grand baroque italien » avec, notamment, quelques-unes des plus belles pages de Monteverdi.

Programme : « Le Baroque italien » : Strozzi, Frescobaldi, Kapsberger, Merula, Monteverdi, Cavalli

_____ -

Retrouvez infos et réservations des 9 concerts de la saison 2017 – 2018 sur [le site du Festival MUSIQUE BAROQUE EN AVIGNON](https://www.musiquebaroqueenavignon.com)

<https://www.musiquebaroqueenavignon.com>

ANGERS NANTES OPÉRA : nouvelle production du Couronnement de Poppée (9-17 oct 2017)



Angers Nantes Opéra, nouveau Couronnement de Poppée, 9 > 17 octobre 2017. Angers Nantes Opéra aborde en octobre 2017, le théâtre flamboyant, barbare et sensuel tel qu'il fut conçu à Venise : *le Couronnement de Poppée* de Monteverdi et Busenello est créé en 1642. Qui mène le monde ? Fortune, Vertu ou Amour ? D'une exceptionnelle acuité et justesse poétique, l'opéra qui en découle est un sommet lyrique à redécouvrir. « *Le premier véritable opéra de l'Histoire* » selon **Jean-Paul Davois**, directeur général d'Angers Nantes Opéra. Un chef d'oeuvre à la fois érotique, tragique, léger voire cocasse qui en mêlant les genres, sublime la représentation du monde.

Pour servir un tel ouvrage, le duo de metteur en scène, **Moshe Leiser et Patrice Caurier** cisèle une direction d'acteurs qui souligne l'intelligence théâtrale d'une étonnante partition. Attention choc visuel et musical. Voici assurément **l'événement lyrique de la rentrée 2017, coup de cœur donc « CLIC » de CLASSIQUENEWS**

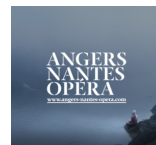


LIRE aussi notre présentation de l'opéra [Le Couronnement de Poppée de Monteverdi et Busenello par Moshe Leiser et Patrice Caurier, Nantes, Opéra Graslin, du 9 au 17 octobre 2017](#)

NANTES, THÉÂTRE GRASLIN
6 représentations événements

lundi 9, mardi 10, jeudi 12, vendredi 13,
dimanche 15, mardi 17 octobre 2017

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30



[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

Le Couronnement de Poppée / L'Incoronazione di Poppea

Dramma in musica, en un prologue et 3 actes

Livret de Giovanni Francesco Busenello d'après les Annales de Tacite.

Créé au Teatro Grimano de Venise en 1642.

[Opéra en italien avec surtitres en français]

DIRECTION MUSICALE : MOSHE LEISER ET GIANLUCA CAPUANO

MISE EN SCÈNE: MOSHE LEISER ET PATRICE CAURIER

Chiara Skerath, Poppée

Rinat Shaham, Octavie / la Fortune

Peter Kalman, Sénèque

Élodie Kimmel, Drusilla / la Vertu

Sarah Aristidou, Demoiselle

Elmar Gilbertsson, Néron

Dominique Visse, la Nourrice / le Premier Familier

Renato Dolcini, Othon

Mark van Arsdale, Lucain / Libertus / le Second Familier / le Premier Soldat

Agustin Perez Escalante, le LictEUR
Augusto Garcia Vazquez, le Troisième Familier

Chœur d'Angers Nantes Opéra
Direction : Xavier Ribes

Ensemble I Canto di Orfeo
Direction : Gianluca Capuano

Concert Baroque en Avignon : Ottavio Dantone et Delphine Galou



AVIGNON, dimanche 8 octobre 2017. **Ottavio Dantone**, Baroque italien. Comme un prélude à la première semaine italienne en **Avignon** (événement intitulé « *La Bella Italia* »), le **Festival Musique Baroque en Avignon** propose un somptueux concert associant le chef et organiste

Ottavio Dantone, et le contralto ample et suave de la française **Delphine Galou**. C'est l'un des chefs italiens les plus passionnants de l'heure, récemment distingué par la Rédaction de classiquenews pour ses Symphonies de Mozart, intégrées à l'édition intégrale Mozart 225, d'une souplesse

fruitée inouïes, aussi captivantes que les approches aussi sélectionnées de Bruggen et Hogwood... c'est dire l'imagination et l'écuité expressive voire poétique dont est capable [Ottavio Dantone](#). [LIRE notre présentation du coffret de l'Édition Mozart 225 \(200 cd, parution décembre 2016\)](#). De même le maestro italien a ébloui dans les Symphonies de Haydn, réussissant le pari de la facétie élégantissime, servie par une exceptionnelle vitalité articulée (Lire notre compte rendu du coffret des [Symphonies de HAYDN par Ottavio Dantone](#)).

ORGUE et VOIX... Dans la Basilique ND des Doms d'Avignon, ce 8 octobre 2017, Ottavio Dantone à l'orgue accompagne Delphine Galou dans un programme allant de Frescobaldi à Marcello en passant par Stradella et Scarlatti. Le premier concert de la saison Baroque en Avignon met en avant le magnifique orgue doré de la Basilique, elle-même récemment restaurée. Ainsi c'est la rhétorique et la flexibilité étonnamment mélodique du génie baroque italien qui est à l'honneur de ce premier programme : Frescobaldi, organiste défricheur et expérimental à Rome, – il a cotoyé et influencé le prince du clavier germanique d'alors, soit Johann Jacob Froberger, ce dernier inventeur du stilus fantasticus ; Delphine Galou quant à elle aborde la vocalité sacrée de Marcello et de Stradella, deux autres génies du premier Baroque Italien (Seicento, XVII^e). Le concert éclaire la riche sonorité des deux timbres associés, voix et orgue, vecteurs d'une ferveur ardente et expressive, avant les Vivaldi et Handel à venir (au XVIII^e).



AVIGNON

Dimanche 8 octobre 2017
Basilique Notre-Dame des Doms, 17h

Informations
Réservations

Premier concert sacré : oeuvres de Frescobaldi, Stradella,
Marcello, Scarlatti...

DELPHINE GALOU, contralto OTTAVIO DANTONE, orgue doré / orgue
positif

En préfiguration de la première semaine italienne d'Avignon

[La nouvelle saison BAROQUE EN AVIGNON, 9 concerts d'exception jusqu'au 13 mai 2018.](#)

Prochain concert : samedi 28 octobre 2017 – 20h30 Palais des Papes / Grande Chapelle : DUO MESCOLANZA /CHRISTINA ALIS RAUCH , JULIEN FERRANDO, clavicymbes – orgues portatifs. Au programme, musique des XIV^e et XV^e siècles à la Cour des Papes en Avignon (certaines pièces ont été créées pour la Chapelle avignonnaise).



**Musique
Baroque
en Avignon**

